

INITIATIVE

La vie corrézienne

Les réponses ne partent pas en fumée

Les dégradations liées aux jets de mégots devant le lycée Edmond-Perrier provoquaient des inquiétudes. La solution ? Le proviseur, un technicien et une élève de première S ont dessiné, conçu et installé une boîte à mégots sur le portail d'entrée. Qui résout toutes les questions.

L'idée, venue de Londres, est prête à conquérir les élèves tullistes. « Les jeunes n'ont plus d'espace fumeur à l'intérieur de l'établissement, ils viennent donc fumer à l'entrée. Pour les empêcher de jeter leurs mégots n'importe où, nous avons installé une boîte cendrier sur le portail, qui se fond dans le décor » explique Didier Guilbaut, le proviseur.

Sur le bleu éclatant, une inscription semble brûler... de désir d'en savoir plus. « Selon vous, la semaine de la radio a-t-elle été réussie ? » demande-t-elle aux élèves. Un « oui » et un « non » en dessous permettent aux élèves de jeter leur mégot en choisissant leur réponse. « Nous devons faire preuve d'imagination et trouver une solution originale pour réduire les dégradations liées aux cigarettes. Régulièrement, les élèves devront se prononcer sur une question liée à l'actualité de l'établissement ou celle du pays » poursuit Didier Guilbaut.

A ses côtés, Emma Raynaud, en première S, est fière de sa trouvaille. « J'avais vu cela dans la rue à Londres lors d'un de mes voyages. J'ai proposé l'idée et j'ai ensuite dessiné ce cendrier » raconte-t-elle. Le technicien Franck Vaujour, lui, a fabriqué la boîte dont les panneaux transparents montreront le niveau de mégots et donneront ainsi une réponse à la question posée.

[Ecologie ou démocratie ?

Un travail d'équipe qui, en plus d'être plus écologique, semble aussi aborder la question plus globale de démocratie. « Nous souhaitons poser



Un cendrier, version boîte à réponses a été installé lundi 22 mai au lycée Edmond-Perrier pour inciter les élèves à respecter la propreté des lieux.

Photo DR

des questions qui touchent les jeunes. Qui permettent d'avoir leur avis » explique le proviseur. « Cela les sensibilise aussi au fait de voter, tout simplement » ajoute Emma Raynaud, expliquant que, bientôt majeurs, ils devront s'impliquer davantage dans l'acte de citoyenneté. Une incitation au vote qui responsabilise les jeunes, sans aucun doute. Mais quid d'une éventuelle incitation à fumer ? « Les élèves ne vont pas se mettre à fumer juste pour répondre à une question » sourit tranquillement Didier Guilbaut. « Cette expérience est menée dans le but de régler les problèmes de propreté. De manière ludique et responsable ».

Elise BONNEVAL